

• faire connaissance. Je garde en mémoire de belles rencontres, des échanges simples et profonds avec des femmes en soins comme moi. Il y en a que je n'ai jamais revues. Mais demeurent en moi ces petits moments d'éternité entre rire et larmes où nous faisons front « *avec l'aide de Dieu* », dans un français approximatif avec une musulmane des confins de la Géorgie. Avec patience, nous rassurons celle qui vient en bus de l'hôpital psychiatrique et qui regarde sa montre tous les quarts d'heure pour repartir vite vite !

Retrouver son corps

Je découvre émerveillée que je n'ai pas le cancer du cœur ! Je garde intacte ma capacité d'aimer et d'être aimée à travers ces rencontres. Une amie qui a suivi le même parcours-santé quelques années auparavant me soutient tous azimuts : « *N'achète pas de perruques ni de foulards, j'ai tout ce qu'il faut* ». Et me voilà chez elle pour une séance d'essayage, entre tasse de thé et fous rires. Que c'est bon de traverser les tempêtes en compagnie de solides amitiés. Car le corps est vraiment malmené tout de même. Au retour des chimios, et puis ensuite en radiothérapie, je fais l'expérience douloureuse d'avoir été perfusée, manipulée... un peu comme une poupée de chiffon. Ça ne met pas

en cause les soignants qui sont attentionnés et délicats, mais j'ai besoin de me retrouver unifiée avec moi-même, avec mon corps libéré des objets nécessaires aux soins. Ma voisine qui guette le retour du taxi pour m'apporter un bol de soupe bien chaude, ça participe grandement à la restructuration de mon être. Et puis vient le jour du dernier lourd traitement ; ça y est, c'est fini ! Ce n'est pas un jour de victoire mais plutôt de soulagement. Des larmes de gratitude coulent de mes yeux : merci Seigneur de m'avoir tenu la main durant tout ce trajet !

Changement d'habitudes

Quinze mois plus tard, je n'ai pas repris mon travail, le reprendrai-je un jour ? Cette traversée de la maladie m'a fait faire un pas de côté. J'ai changé de rythme de vie et cela me va bien. Je n'ai plus envie de subir du stress et des contrariétés pour ce qui n'en vaut pas la peine. Ce qui est précieux à mes yeux n'a pas de valeur marchande. Moi qui ai vécu en montagne, je rends grâce au Seigneur quand la neige tapissé mon jardin. Nous nous organisons pour participer à la prière pour l'unité des chrétiens avec des résidents de l'ESAT* au Temple de Beauchastel : beau moment de joie dans ce partage de foi. C'est un changement imperceptible mais profond en moi :

ne pas attendre que toutes les conditions soient réunies pour faire quelque chose. Il y a des opportunités à créer, à saisir. À quoi bon attendre demain... car qui sait ce que sera demain ? Alors je tergiverse moins, je réponds assez vite oui à une proposition ou une invitation. Mon critère : est-ce que ça va apporter un surcroît de vie ? Si j'en doute, je réponds non, sans m'inquiéter ou me culpabiliser, mais avec simplicité.

Avancer dans le cœur du Christ

Récemment, j'ai dû rencontrer ma supérieure hiérarchique. J'avais des éléments compliqués à traiter avec elle. Cela me faisait souci. Et le matin même, je lis la lecture du jour : « *Frères, que demeure l'amour fraternel ! N'oubliez pas l'hospitalité... souvenez-vous de ceux qui sont en prison, souvenez-vous de ceux qui sont maltraités, car vous aussi vous avez un corps* », Lettre aux Hébreux 13,1-2. Cette parole m'a élargi le cœur en me libérant de mes inquiétudes. J'ai pu me situer dans cette dimension d'hospitalité fraternelle et nous avons pu effectuer un travail fructueux. Rien de magique ! Mais s'en remettre au Christ dans la confiance me fait avancer vers l'autre avec un cœur plus ouvert. ■

Catherine Thomas

*Etablissement et Service d'Aide par le Travail



NOUS HABITONS TOUS LA MÊME MAISON : thème du Carême 2021 du CCFD-Terre solidaire

Comment défendre la création avec le CCFD-Terre solidaire ? L'année 2021 sera une année importante pour le climat et la biodiversité : le climat ne s'achète pas. Chacun et chacune en est responsable.

Acteur historique du changement dans plus de 60 pays, le CCFD-Terre solidaire agit contre toutes les formes d'injustice pour que chacun voit ses droits fondamentaux respectés :



manger à sa faim, vivre de son travail, habiter dans un environnement sain, choisir là où construire sa vie. Par son action individuelle et collective, il propose et soutient des solutions politiques et de terrain.

Le thème du Carême 2021 : « Nous habitons tous la même maison », nous fait prendre conscience que la Terre, tout comme le climat, est un bien commun à respecter et à partager. Retrouver le lien avec la nature, c'est retrouver le lien avec soi, avec les autres et Dieu.

Le CCFD-Terre solidaire est mobilisé sur les enjeux de justice climatique et de transition écologique

et sociale. C'est pourquoi, avec ses partenaires, il forme les paysans et les pêcheurs à leurs droits fondamentaux et à des pratiques respectueuses de l'environnement. En donnant les moyens à ses partenaires locaux, le CCFD-Terre solidaire aide à restaurer les écosystèmes dégradés, comme le fait de protéger la forêt bolivienne permet de lutter contre la faim et les inégalités car sans la protection des arbres, les sols brûlent et plus rien ne pousse.

Le temps de Carême est un temps d'espérance. Il conduit à modifier ses priorités, à changer son rapport avec la nature. Chacun de nous est invité, par son engagement, à contribuer à « habiter la même maison ». Participer à la collecte du CCFD-Terre solidaire fait partie intégrante de ce geste de solidarité.

Fernande Ferroussier - Colette Bois

Le CCFD-Terre solidaire fête ses 60 ans

En 2021, l'association CCFD-Terre solidaire aura 60 ans. Un anniversaire qui invite chacun et chacune à se tourner vers l'extérieur en faisant rayonner notre joie et nos engagements autour de nous. Un anniversaire qui nous envoie vers le futur et non vers le passé.

La célébration de cet anniversaire reposera sur de nombreux événements portés par les régions, partout en France ainsi qu'au niveau international.